

Êtes-vous fait pour échanger?

Jean-François Bussières, chef du département de pharmacie, Hôpital Ste-Justine

Denis Lebel, pharmacien, Hôpital Ste-Justine

La plupart des pharmaciens s'accordent à dire qu'il faut éviter de réinventer la roue et qu'il y va de l'intérêt du patient et des professionnels de mettre en commun le fruit de notre travail! Personne ne peut être contre la tarte aux pommes ou la vertu? Pourtant, la réalité est souvent toute autre! Quand on propose de véritables échanges et qu'on s'apprête à poser un geste, on rencontre des résistances : « ils ne travaillent pas comme nous », « l'échange va-t-il être équitable », « j'y ai mis tellement d'effort que j'ai peine à donner tout ça pour rien », « mieux vaudrait réviser davantage le contenu avant de le prêter au risque d'avoir commis des erreurs et d'être tenu responsable... de notre générosité ». En d'autres mots, vous est-il arrivé de prêter sans compter ou de recevoir sans critiquer des évaluations de médicaments préparées pour votre comité de pharmacologie, des protocoles de suivis systématiques, des tableaux de compatibilité, des guides de dilution, des logiciels-maison, des prises de position, votre plan stratégique? Et l'altruisme a-t-il des limites?

Toutefois, il est raisonnable de penser que le désir et le plaisir d'échanger se cultivent à l'usage. À titre d'exemple, la formule d'échange auto-maison qu'offrent plusieurs organisations (ex. : www.intervac.com) facilite la mise en contact d'individus ou de familles et permet de réaliser un échange de quelques semaines dans le cadre des vacances annuelles. Une formule toute simple, à très peu de frais, où vous donnez accès à votre résidence, votre véhicule et une part de votre intimité en échange d'un traitement équivalent. Une façon économique mais combien plus humaine de voyager plutôt que de ne fréquenter que les structures hôtelières et dont l'un de nous peut parler avec recul, ayant déjà 3 expériences à son actif! (1) Mais là n'est pas notre propos principal.

Nous pensons qu'il faut favoriser davantage les échanges sur le plan professionnel! Il faut reconnaître que les pharmaciens d'établissement ont donné plusieurs fois l'exemple en favorisant le partage d'information et d'expertise. Un premier pas en ce sens a été franchi avec la **liste-A.P.E.S.** qui constitue un forum d'échanges sans pareil auquel plus de 330 membres participent généreusement. On recense près de 2 000 messages échangés chaque année entre pharmaciens membres de l'A.P.E.S. Un autre pas a été franchi avec **Pharma** (www.pharma.qc.ca), un partenariat de 20 établissements de santé qui ont accepté de partager les fruits du dépouillement

de périodiques médicaux et pharmaceutiques pour constituer un *Medline* québécois, accessible à tous via le Web. Un succès, quand on sait qu'il repose sur la contribution volontaire et bénévole des centres. Outre ces 2 exemples, les échanges sont nombreux mais à la carte et souvent sur la base de bonnes relations! Tant mieux et continuez!

Vous est-il arrivé de vous demander quel intérêt pourrait-il y avoir à échanger davantage avec l'étranger? L'acte d'échanger n'a-t-il pas pour fondement l'idée de s'ouvrir sur le monde pour en savoir davantage? Avez-vous envoyé des pharmaciens de votre département en stage court d'une ou quelques semaines dans un autre établissement offrant des soins pharmaceutiques que vous désirez développer? Votre plan de formation inclut-il des stages hors Québec ou hors Canada? En participant à un congrès, vous est-il arrivé de solliciter une visite d'un établissement de la ville où se déroule l'événement? Réalisez-vous que plusieurs tendances de notre pratique s'amorcent en dehors de nos frontières? Outre le voisin du sud qui influence grandement notre pratique, vous êtes-vous demandé si une meilleure connaissance de la pratique pharmaceutique au Danemark ou en Allemagne ne pouvait pas alimenter votre réflexion? Si l'expert pharmacien de votre champ de pratique œuvre hors Québec, ne devriez-vous pas le connaître? Avez-vous déjà accueilli des stagiaires européens? Réalisez-vous le plein potentiel d'une collaboration récurrente internationale pour votre équipe? Chose certaine, la documentation scientifique ne présente qu'un nombre limité d'exemples d'échanges en pharmacie (2).

Nous proposons dans ce numéro un article comparant le profil de la formation et de la pratique de la pharmacie au Québec et en France et les perspectives d'échange. Il existe de toute évidence des différences et des similitudes mais certainement le désir commun d'apprendre, de faire évoluer la pratique de la pharmacie, de répondre à des questions utiles, de se réaliser, de publier le résultat de ses efforts... Cette réflexion, alimentée par l'un des stagiaires français accueillis cet été à Sainte-Justine, ne touche pas que les départements des grands centres universitaires. À notre avis, la majorité des départements de pharmacie québécois intéressés à réaliser des projets (ex. : revue d'utilisation, réorganisation documentaire, évaluation de l'impact d'un service, création d'outils, etc.) peuvent bénéficier d'un stage structuré où un étudiant français passe 3 mois non

rémunéré dans votre établissement. Mais comment faire? Où commencer?

L'article qui suit décrit notre réflexion et présente un nouveau volet du site Web de l'A.P.E.S. consacré aux échanges France-Québec. En février 2002, une séance de formation sera offerte aux établissements qui désirent recevoir des étudiants français; nous proposons une démarche structurée, des objectifs, quelques outils communs à tous les centres précisant le système de santé canadien/québécois, la pratique pharmaceutique, un canevas-type pour définir le projet principal qui sera confié à l'étudiant, etc. Notre aventure ne s'arrête pas là! Vous noterez dans le manuscrit des pistes de réflexion pour des stages français qui pourraient éventuellement être offerts aux étudiants québécois en pharmacie.

Mais est-ce réaliste? Pour augmenter le recrutement au programme de M.Sc., nous savons qu'il est important d'accueillir davantage de stagiaires de l'Ordre (1^{er} cycle II et III) pour sensibiliser davantage d'étudiants. Quoiqu'on en dise, on peut joindre l'utile à l'agréable et la présence de stagiaires de l'Ordre se fait en synergie avec l'étudiant ou les étudiants français présents. Êtes-vous fait pour échanger? Visitez le portail de l'A.P.E.S. avant d'y répondre (www.apesquebec.org/echanges).

Références

1. Intervac Canada. www.intervac.ca, site visité le 27 octobre 2001.
2. Weaver LC. Rho chi lecture. Pharmacy in a smaller world. Drug Intell Clin Pharm. 1986 Sep;20(9):716-20.